opusdei.org

Qu’est-ce que la liberté? La personne est-elle réellement libre?

Dieu a voulu laisser « l’homme à son libre arbitre’ » (Si 15,14.) Que signifie que la personne est libre ? Qu’est-ce que la liberté ?

22/04/2023

Sommaire :

1. Différentes dimensions de la liberté

2. Liberté et responsabilité

3. La liberté humaine et le salut

1. Différentes dimensions de la liberté : liberté de coaction et liberté de choix

La liberté humaine a plusieurs dimensions. La liberté de coaction est la liberté dont jouit la personne qui peut faire à l'extérieur ce qu'elle a décidé de faire, sans que des agents extérieurs ne lui imposent ou ne l'empêchent de le faire ; c'est ainsi que l'on parle de liberté d'expression, de liberté de réunion, etc. La liberté de choix ou liberté psychologique signifie l'absence de nécessité interne de choisir une chose ou une autre ; elle ne fait plus référence à la possibilité de faire, mais à la possibilité de décider de manière autonome, sans être soumis à un déterminisme interne. Au sens moral, la liberté se réfère plutôt à la capacité d'affirmer et d'aimer le bien,

qui est l'objet de la volonté libre, sans être asservi par les passions désordonnées et le péché. Dans cet article, nous ferons spécifiquement référence à cette dernière dimension de la liberté.

Le Catéchisme définit la liberté comme "le pouvoir, enraciné dans la raison et la volonté, d'agir ou de ne pas agir, de faire ceci ou cela, d'accomplir par soi-même des actes délibérés. Par le libre arbitre, chacun dispose de lui-même. La liberté est chez l'homme et la femme une force de croissance et de maturation dans la vérité et le bien. La liberté atteint sa perfection lorsqu'elle est ordonnée à Dieu, notre béatitude". Catéchisme de l'Église catholique, 1731.

Méditer avec Saint Josémaria

« Seigneur, m’as-tu laissé ce privilège qui me rend capable de suivre tes pas, mais aussi de t’offenser ? Nous parvenons ainsi à discerner le bon

usage de la liberté quand elle est orientée vers le bien ; et son orientation erronée lorsque l'homme use de cette faculté en oubliant l'Amour par excellence et en s'en écartant. La liberté personnelle, que je défends et que je défendrai toujours de toutes mes forces, me conduit à demander avec une totale assurance, tout en étant bien conscient de ma propre faiblesse : qu'attends-tu de moi, Seigneur, pour que moi, volontairement, je l'accomplisse ?

Le Christ nous répond lui-même : *veritas liberabit vos*, la vérité vous rendra libres. Quelle est cette vérité qui, tout au long de notre vie, marque le début et le terme du chemin de la liberté ? Je vais vous la résumer, avec la joie et la certitude qui découlent de la relation entre Dieu et ses créatures : nous sommes sortis des mains de Dieu, nous sommes l'objet de la prédilection de

la Très Sainte Trinité, nous sommes les enfants d'un Père aussi grand. Je demande à mon Seigneur que nous nous décidions à nous en rendre compte, à nous en réjouir jour après jour, car nous agirons alors comme des personnes libres. Ne l'oubliez pas : celui qui ne se sait pas enfant de Dieu ignore sa vérité la plus intime, et est réduit à agir sans la puissance et la force de ceux qui aiment le Seigneur par-dessus toutes choses.»
Amis de Dieu, 26

« Nous avons l'obligation de défendre la liberté personnelle de tous les hommes, en sachant que *Jésus-Christ est celui qui a gagné pour nous cette liberté* ; si nous n'agissons pas ainsi, de quel droit pourrons-nous revendiquer la nôtre ? Nous devons aussi répandre la vérité, parce que *veritas liberabit vos*, la vérité nous libère, tandis que l'ignorance nous rend esclaves. »
Amis de Dieu, 171

«J'aime cette devise: "que chaque voyageur suive son chemin", celui que Dieu lui a tracé, avec fidélité, avec amour, même s'il lui en coûte.» Sillon, 231

2. Liberté et responsabilité

La liberté implique la possibilité de choisir entre le bien et le mal et, par conséquent, de croître dans la perfection ou de faiblir et de pécher. La liberté caractérise les actes proprement humains. Il devient une source d'éloges ou de reproches, de mérites ou de démérites.

Plus une personne fait le bien, plus elle devient libre. Il n'y a de véritable liberté qu'au service du bien et de la justice. Le choix de la désobéissance et du mal est un abus de la liberté et conduit à l'esclavage du péché : "Mais grâce à Dieu, vous qui étiez esclaves du péché, vous avez obéi de tout cœur à l'enseignement qui vous était confié, et, libérés du péché, vous êtes

devenus esclaves de la justice" (Rom 6,17-18).

La liberté rend l'homme responsable de ses actes dans la mesure où ceux-ci sont volontaires. Le progrès dans la vertu, la connaissance du bien et l'ascèse augmentent le contrôle de la volonté sur ses propres actes.

L'imputabilité et la responsabilité d'une action peuvent être diminuées ou même supprimées en raison de l'ignorance, de l'inadvertance, de la violence, de la peur, des habitudes, des affections désordonnées et d'autres facteurs psychiques ou sociaux.

Tout acte directement voulu est attribuable à son auteur. Une action peut être indirectement volontaire lorsqu'elle résulte d'une négligence à l'égard de ce qui aurait dû être su ou fait, par exemple, un accident causé par l'ignorance du code de la route.

Un effet peut être toléré sans être voulu par celui qui agit, par exemple l'épuisement d'une mère au chevet de son enfant malade. Le mauvais effet n'est pas imputable s'il n'a été voulu ni comme fin ni comme moyen de l'action, comme la mort qui survient lors de l'assistance à une personne en danger. Pour que le mauvais effet soit imputable, il faut qu'il soit prévisible et que la personne qui agit avait la possibilité de l'éviter, par exemple, dans le cas d'un homicide commis par un conducteur ivre.

La liberté s'exerce dans les relations entre les êtres humains. Toute personne humaine, créée à l'image de Dieu, a le droit naturel d'être reconnue comme un être libre et responsable. Tout homme doit accorder à chacun le respect auquel il a droit. Le droit à l'exercice de la liberté est une exigence indissociable de la dignité de la personne

humaine, notamment en matière morale et religieuse, et se concrétise par le fait que nul ne peut être contraint d'agir contre sa conscience, ni empêché d'agir conformément à sa conscience en privé et en public, seul ou en association avec d'autres, dans des limites appropriées. Le droit à la liberté religieuse est véritablement fondé sur la dignité même de la personne humaine. Cf. Catéchisme de l'Église catholique, n. 1732-1738 ; Déclaration *Dignitatis Humanae*, n. 2.

Méditer avec Saint Josémaria

«C'est une triste chose que d'avoir une mentalité à la César et de ne pas comprendre la liberté des autres citoyens, dans les affaires que Dieu a laissées au jugement des hommes.» Sillon, 313

« Quant à moi, je défends de toutes mes forces la *liberté des consciences*, selon laquelle il n'est permis à

personne d’empêcher que la créature rende à Dieu le culte qui lui est dû. Il faut respecter la soif légitime de vérité : l’homme a l’obligation grave de chercher le Seigneur, de le connaître et de l’adorer, mais personne sur la terre ne doit se permettre d’imposer au prochain la pratique d’une foi qu’il n’a pas ; de même que personne ne peut s’arroger le droit de faire du tort à celui qui l’a reçue de Dieu.» Amis de Dieu, 32

«Tu as besoin d'une bonne formation, parce que tu dois acquérir un profond sens de tes responsabilités, qui t'amène à promouvoir et à animer l’action des catholiques dans la vie publique, tout en respectant comme il se doit la liberté de tous et de chacun, et en leur rappelant qu’ils doivent être cohérents avec leur foi.» Forge, 712

« *Au commencement Dieu a créé l'homme, et il l'a confié à son libre arbitre (*Si *15*,14*). Il n'en serait pas ainsi s'il n'avait pas de libre choix.* Nous sommes responsables devant Dieu de toutes les actions que nous accomplissons librement. Ici, il n'y a pas de place pour l'anonymat. L'homme se trouve face à son Seigneur, et il est en son pouvoir de se résoudre à vivre comme son ami ou comme son ennemi. Ainsi commence le cheminement de la lutte intérieure, qui est l'affaire de toute la vie, car tant que dure le passage sur la terre, nul n'atteint la plénitude de sa liberté.

En outre, notre foi chrétienne nous amène à assurer à tous un climat de liberté, en commençant par bannir tout type de contraintes trompeuses dans la présentation de la foi. » Amis de Dieu, 36

3. La liberté humaine et le salut

L'Écriture Sainte considère la liberté humaine dans la perspective de l'histoire du salut. À cause de la première chute, la liberté que l'homme avait reçue de Dieu a été soumise à l'esclavage du péché, même si elle n'a pas été complètement corrompue.

Par sa Croix glorieuse, le Christ a obtenu le salut pour tous les hommes. Il les a sauvés du péché qui les tenait en esclavage. Par conséquent, nous pouvons jouir de la "liberté des enfants de Dieu" (Romains 8:21).

La grâce du Christ, c'est-à-dire sa vie même en nous, nous aide à vivre pleinement libres, selon le sens de la vérité et du bien que Dieu a placé dans le cœur de l'homme.

" Dieu tout-puissant et miséricordieux, éloigne de nous tous les maux, afin que, notre corps et notre esprit étant bien disposés, nous

puissions librement faire ta volonté " (32e dimanche du temps ordinaire, Collecte : Missel romain). Cf. Catéchisme de l'Église catholique, n. 1739-1742.

Méditer avec Saint Josémaria

« Je le répète — et je ne cesserai de le répéter: le Seigneur nous a octroyé gratuitement un grand don surnaturel, la grâce divine, et un merveilleux présent humain, la liberté personnelle qui, pour ne pas se corrompre ni se transformer en licence, exige de nous une intégrité et un ferme engagement de refléter dans notre conduite la loi divine, parce que là où est l'Esprit de Dieu, là se trouve la liberté.

Le Royaume du Christ est un royaume de liberté. Il ne contient que des esclaves qui se sont enchaînes, librement, par amour de Dieu. Servitude bénie! Servitude d'amour qui nous libère! Sans la

liberté nous ne pouvons pas répondre à la grâce; sans la liberté nous ne pouvons pas nous donner librement au Seigneur pour le plus surnaturel des motifs: parce que nous en avons envie.» Quand le Christ passe, 184

«Confrontés à la pression et à l'impact d'un monde matérialisé, hédoniste, sans foi… comment peut-on exiger et justifier la liberté de ne pas penser comme "eux", de ne pas agir comme "eux"?…

— Un enfant de Dieu n'a pas besoin de demander cette liberté, parce que le Christ nous l'a désormais gagnée à tout jamais: il doit néanmoins la défendre et la manifester dans n'importe quel milieu. C'est seulement ainsi qu' "ils" comprendront que notre liberté n'est pas liée à l'environnement.» Sillon, 423

« Acte d’identification à la Volonté de Dieu : Tu le veux, Seigneur ?… Moi aussi, je le veux. » Chemin, 762

« Repoussez l’erreur de ceux qui se contentent d’une triste vocifération : liberté ! liberté ! Souvent, ce qui se cache derrière cette clameur, c’est une tragique servitude : car un choix qui préfère l’erreur ne libère pas ; le Christ seul libère, puisque lui seul est le Chemin, la Vérité et la Vie.» Amis de Dieu, 26

« Celui qui ne choisit pas, en pleine liberté, une règle de conduite droite finit tôt ou tard par se laisser gouverner par les autres, vit dans l’indolence — en parasite — soumis à ce que les autres détermineront. Il s’exposera à être ballotté à tout vent et d’autres décideront toujours pour lui. *Ce sont des nuages sans eau, poussés de-ci, de-là par les vents, des arbres d’automne sans fruits, deux fois morts, sans racines,* même s’ils se

cachent derrière un continuel bavardage ou derrière des palliatifs par lesquels ils tentent d'estomper leur manque de caractère, de courage et d'honneur.

Mais personne ne me contraint ! répètent-ils obstinément. Personne ? Tous contraignent cette liberté illusoire, qui n'ose pas accepter les conséquences d'actes libres, personnels et en assumer la responsabilité. Là où l'amour de Dieu fait défaut, règne une absence totale d'exercice individuel et responsable de la liberté personnelle, et — malgré les apparences — tout n'est que contrainte. L'indécis, l'irrésolu est tel une matière plastique à la merci des circonstances. N'importe qui le façonne selon son bon plaisir, à commencer par les passions et les pires tendances de la nature blessée par le péché.» Amis de Dieu, 29

«Pour persévérer à la suite de Jésus, il faut une liberté continuelle, un vouloir continuel, un exercice continuel de sa propre liberté.»
Forge, 819

Photo : par Jag-cz ; Shutterstock.com

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr-fr/article/quest-ce-que-la-liberte-la-personne-est-elle-reellement-libre/ (10/12/2025)